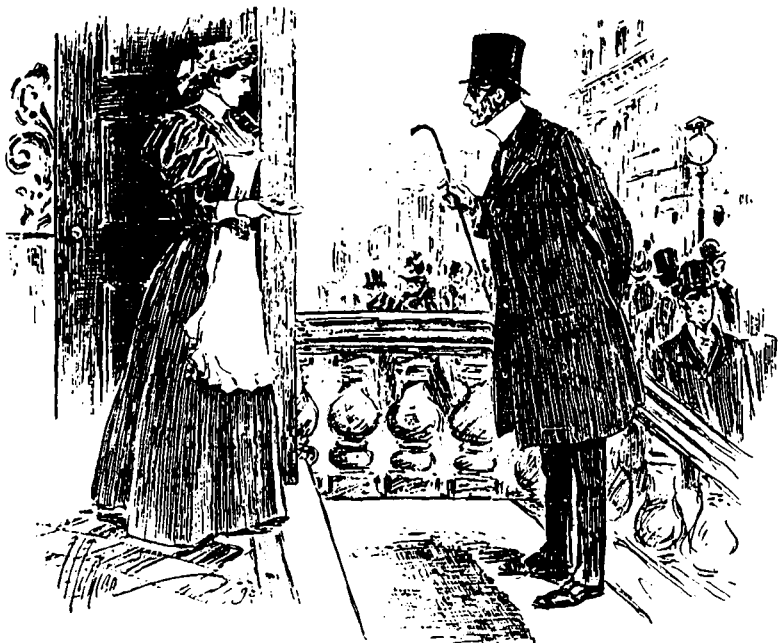


INSINUATION



La servante — Ma-memoiselle n'y est pas, monsieur Dade, mais je lui dirai que vous êtes venu.
 Mr Dade — Merci. Dites-le lui donc de suite, s'il vous plaît; comme ça vous ne l'oublierez pas.

PETIT OISEAU, REVIENS

(Pour le SAMEDI)

A Gilberte..., Québec.

Étends ton aile,
 Éclaire toi,
 Puisque ta bello
 Est en émoi ;

Enseigne aux tiens
 Ta chansonnette,
 Et puis, reviens
 A ma chambrette

Va, glorieux,
 De ta voix tendre
 Au fond des cieux
 Te faire entendre ;

Viens voler
 Près de ta cage
 Et me conter
 Ton long voyage ;

Étends ton aile,
 Éclaire toi
 Viens je t'appelle
 Tout en émoi.

ANTONIO PELLETIER.

ODE A MON PARAPLUIE

UN JOUR QU'IL PLEUVAIT

O rillard, pépin, modeste parapluie de mes ancêtres !
 Il a fallu, cher oublié, que la pluie tombât, ces jours derniers, en une cataracte ininterrompue, pour que ton image reparût à l'orée de mes souvenirs !

Il a fallu que les outres célestes s'entr'ouvrissent, laissant tomber sur terre leur équinoxial déluge, pour que ma pensée se tournât vers toi !

Il a fallu que l'averse vint me tremper jusqu'aux molles pour que je daigne me souvenir du coin ignoré ou je t'avais dédaigneusement jeté, depuis un aussi long temps !

— Va, tu es bien vengé, pépin de mes ancêtres.

* * *

Et il y a des gens qui ne t'aiment pas, honnête et modeste parapluie !
 Les malheureux ! Où donc ont-ils la tête ? Car ton utilité, incontestable, le dispute à ton antiquité bien prouvée.

Quel est le meuble, l'outil, l'instrument, quel qu'il fut, qui puisse s'enorgueillir de parcelles quartiers de noblesse ?

Adam, nu et grelottant au seuil du paradis terrestre, après la scène historique du pommier, a dû t'inventer alors et ton abri tutélaire lui a sans doute aidé à cacher sa honte à tous les êtres de la création ?

Comment les Chinois, qui, comme chacun le sait, ont tout inventé, — poudre, électricité, boussole, ballons dirigeables, bateaux sous-marins, cinématographe et le reste — parvinrent-ils à te posséder ? — Mystère !

Toujours est-il que, creusant ta genèse, nous te retrouvons en Chine, dès les tous premiers âges du monde.

Seulement, comme les jaunes descendants de Confucius sont des gens remplis de ressources, ce n'est pas seulement pour préserver de la pluie leur tunique jaune et leur bouton de jade ou de cristal, mais encore pour les garantir du soleil, que ces fils du Ciel t'emploient, pendant des milliers d'années.

Mais le climat brûlant de l'Inde t'a réclamé !

On t'aperçoit, triomphant, sur les rives sacrées du Gange, et les Grecs, — ces commis-voyageurs émérites de l'antiquité — après t'avoir admiré au pays des Brahmines, t'accordent une place sur leurs rapides trirèmes et te voilà voguant à pleines voiles pour Athènes.

Là, ta popularité ne fait que grandir ; tout ce que les Hellènes comptent d'illustrations t'adoptent à l'envie.

C'est Pythagore, enseignant la philosophie à ses disciples, qui vent t'avoir au-dessus de sa tête vénérable afin de la préserver des ardeurs caniculaires.

C'est Académus, errant dans ses légendaires jardins, qui te porte sans cesse à la main comme un indispensable compagnon.

Creusons encore : Diodore de Sicile nous apprend que la célèbre Aspasia ne dut la conservation de sa troublante beauté qu'à ses riches Skadions, dont la traduction française donne parapluie.

Et dire qu'il existe des gens qui ne peuvent te sentir, honnête et modeste parapluie !

* * *

Un jour, jour à jamais néfaste, les légions romaines envahissent l'Acropole ; les Grecs sont subjugués et les vainqueurs entraînent, en esclavage, les vaincus de Mantinée. Tu fis partie du butin, vénérable parasol et si l'illote continua à tourner, tourner sans cesse, la lourde meule de l'ergastule ; si l'esclave qui avait cessé de plaire s'obstina à servir de pâture aux murènes, hôtes féroces des viviers de César, toi, tu continua de même à faire partie du trousseau des matrones ; tu resta l'ornement par excellence que firent porter devant eux, par leurs noirs Ethiopiens, les patriciens et les chevaliers.

Les vestales, plus que jamais, te prièrent comme un bijou de haut prix et l'on te vit, ô suprême honneur, être offert par Antoine à la belle Cléopâtre.

* * *

Ou vas tu aller, à présent ?

L'Asie t'a cédé à Rome, mais Rome n'est pas le monde entier et le monde entier doit te posséder, ainsi le veut la destinée, inscrite depuis des siècles sur les tablettes d'airain. Le premier qui s'occupa de toi, fut le Portugais, — toujours gai, — dit un refrain célèbre, et te voilà émigrant de Rome à Lisbonne, des bords du Tibre à ceux du Tage. Le prince comme le mendiant, tout le monde veut t'avoir entre les mains.

Et la gentille dona et la duègne rébarbative, et le noble seigneur, comme le moine, le marchand, le portefaix, s'offrent un parapluie. C'est un engouement impossible à décrire, et ta popularité ne connaît plus d'obstacle, — comme Gusman, — qui, du reste, était de Lisbonne.

Et voilà que les vaisseaux d'Albion, commerçant dans ces parages et témoins de ton triomphe, t'emportent en Grande-Bretagne ou chacun des raides insulaires, riche ou pauvre, veut aussitôt se payer un parapluie.

Encore, de nos jours, ne voit-on pas les longues théories d'anglais, aux dents longues et jaunes, aux complets carreautes, au casque indien ; des envolées de miss plates, à lunettes et aux longs pieds, — comme la reine Berthe, — tribus que distribuent dans le monde entier les agences de tourisme au rabais, se précipiter à la conquête du monde, armés de leur inséparable pépin, que quelques irrévérencieux appellent rillard.

* * *

Enfin, te voilà en France, — doux pays ! La Manche est étroite et si facile à franchir.

Louis XIV et les belles dames de sa cour se font accompagner, partout, de riches parasols garnis de plumes, portés par de gentils pages.

Louis Philippe, le roi juste-milieu, fait de toi, — rillard — toute une institution et, comme le glaive de garde-national que brandit Prud'homme,

ÇA SE VOYAIT



Taupin. — Eh, Jack ! Comment ça va, mon vieux ?

Jack. — Comm... ça... me... plaît... merci...

Taupin. — Ah, je vois ! Quand est-ce que revient ta femme ?